

TROUBADOURS ET TROUVÈRES

Les 1^{ers} trouvères apparaissent à une époque où l'amour courtois est déjà tombé en décadence. Chantant en langue d'oïl, dans les divers dialectes du nord de la France, en picard, en champenois, en wallon, ils s'inspirent des thèmes de la « Fin Amor » mis à la mode par les troubadours donc ils reprennent les principaux genres poétiques : la chanson, le serventois, le jeu-parti et l'aube.

Mais ils développeront également d'autres genres comme la pastourelle et la chanson de croisade et inventeront la chanson de toile, la chanson de mal-mariée et la chanson pieuse.

Poètes courtois évoluant dans une société urbaine en pleine expansion, les trouvères s'embourgeoisent assez vite, écrivant pour un public de riches marchands, et se regroupent en confréries dans des centres importants comme à Arras.
(Christophe Deslignes)

VOCABULAIRE

Fin'amor : Amour courtois, concept dans la poésie et la littérature. Ce genre remplace la chanson de geste et le récit épique. Il désigne l'amour véritable. L'homme doit être au service de sa dame (et rester fidèle). C'est un amour hors mariage, chaste mais non platonique.

Serventois : Genre littéraire à forme précise. Généralement traitant de la politique ou critiquant l'actualité, de la morale. Une sorte de chanson engagée.

Aube : Poésie lyrique parlant de la séparation des amants au petit jour.

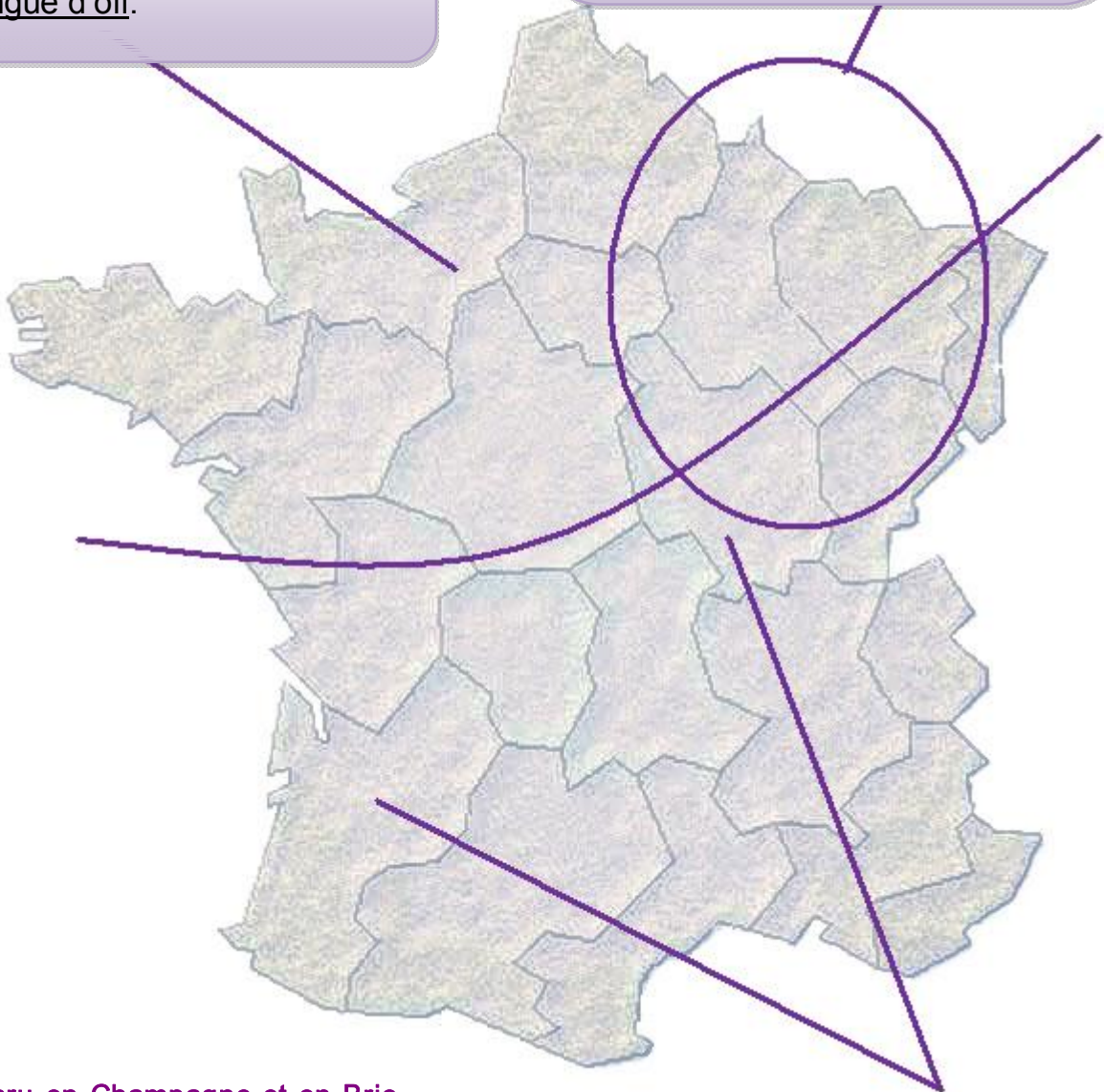
Chanson de toile : Genre littéraire parlant d'une aventure, d'une situation d'amour. Elle est en vers et possède un refrain. Elle est chantée par les femmes.

Jeu-parti : Débat entre 2 trouvères



La région champenoise accueille beaucoup de musiciens, dont Guillaume de Machaut qui bouleverse la musique du Moyen-âge. Par ailleurs, les musiciens s'y arrêtent lors de leurs voyages du nord vers le sud.

Les trouvères chantent dans le nord de la France et en langue d'oïl.

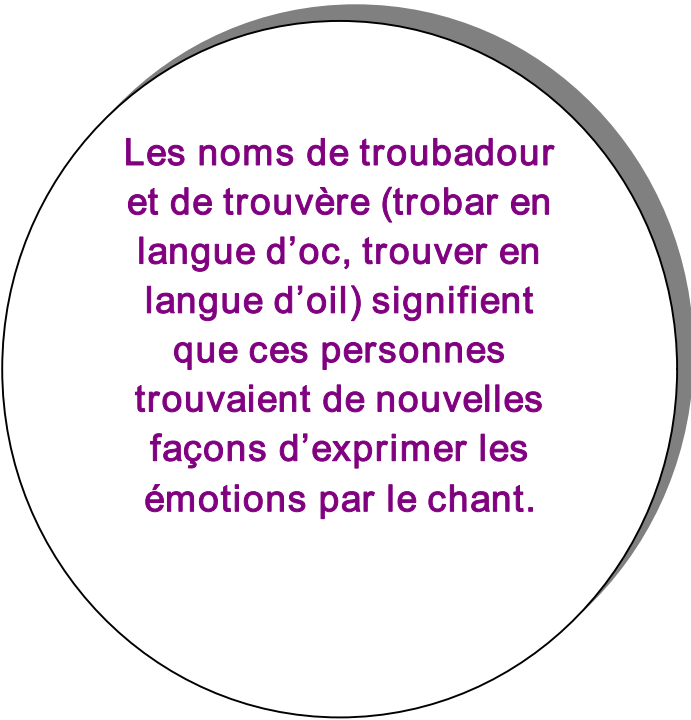


Apparu en Champagne et en Brie, le mouvement gagne rapidement tout le nord de la France, de l'Anjou à la Lorraine, de la Bourgogne à la Flandre.

Il touche d'abord la noblesse, puis la bourgeoisie commerçante des villes, en particulier à Arras.

Les troubadours chantent dans le sud de la France et en langue d'oc.

Par les voyages qu'ils effectuent sans cesse de village en village, de château en château, ils diffusent à travers le pays les œuvres qu'ils interprètent, et développent le goût de la musique.



Les noms de troubadour et de trouvère (trobar en langue d'oc, trouver en langue d'oïl) signifient que ces personnes trouvaient de nouvelles façons d'exprimer les émotions par le chant.

Quelques troubadours célèbres :

Guillaume IX d'Aquitaine (1071-1127) est un grand seigneur, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, qui joua un rôle historique et militaire. Guillaume le Troubadour a laissé onze chansons au total, dont quatre qui marquent la naissance du *fin amor*.

Marcabru (première moitié du XII^e siècle) est un simple jongleur. Nous avons conservé 42 de ses textes, écrits entre 1130 et 1148. Il s'y élève souvent contre l'hypocrisie de la *fin'amor*.

Jaufré Rudel (milieu XII^e), prince de Blaye, mourut, selon sa *vida*, à Tripoli, dans les bras de la princesse dont il avait été amoureux sans la connaître. Chantre de l' "amour de loin" (l'amour impossible et sans espoir), il a laissé huit poèmes nourris de rêveries

Bernard de Ventadour (2^e moitié du XII^e siècle) est l'un des plus célèbres troubadours. D'origine assez humble, il fut instruit à l'art poétique par son seigneur.